

84 migrants entrent à Nice après une longue marche

Ces 84 candidats au statut de réfugié ont effectué à pied le parcours depuis Breil-sur-Roya. À Nice, ils se sont inscrits auprès de la plateforme d'accueil avec le soutien des associations

Ils s'étaient mis en marche lundi à 9h30 à Breil-sur-Roya. Là, ils avaient constitué, au hasard de leurs arrivées chez Cédric Herrou, cette figure de l'association «Roya Citoyenne», une petite troupe de 84 candidats au statut de réfugié. Après deux journées et deux nuits sommaires, ils ont atteint Bon Voyage et sont entrés à Nice, hier à midi, avec un unique objectif : se faire inscrire auprès de la plateforme d'accueil des demandeurs d'asile située au 75 boulevard Grosso.

Train: trop onéreux

Certains verront dans cette marche soit un nouveau «coup de force», soit un symbole. Mais Cédric Herrou écarte les deux interprétations d'un argument compréhensible : «Le train, même au tarif de 5 euros jusqu'à Nice, cela représente un budget de 420 euros pour 84 personnes. Les associations ne peuvent le financer et ne le pourront pas dans l'avenir. Au rythme des arrivées, il y a déjà actuellement 35 per-



L'entrée à midi à Nice, à Bon Voyage du groupe de migrants, encadré par des bénévoles, parti lundi de Breil-sur-Roya.

sonnes chez moi à Breil, on peut arriver à 180 par semaine». Mais à pied, la fatigue est bien réelle. Le cortège est passé par Sospel, puis, avec une étape à L'Escarène, par le col de Braus.

Et enfin un nouveau départ à 6 heures, hier matin pour avaler le dernier trajet, plus délicat, sur une portion de route fréquentée. L'entrée dans Nice avait d'ailleurs été encadrée par la police

nationale. Après une courte pause à un jet de pierre de la route de Turin, la solidarité s'est manifestée. Du coup, la marche qui était prévue jusqu'au parc d'Estienne d'Orves s'est trans-

formée en un parcours en tram financé par les bénévoles et les associations présentes avec une étape sur la place Garibaldi. C'est là qu'à partir de 12h30, les arrivants répartis en quatre

groupes pour faciliter le transport se sont rassemblés à nouveau, le temps d'une pause. «Comment pouvons-nous aider, préparer et déposer des repas?», interrogeait une passante.

Solidarité citoyenne

À côté, une jeune étudiante anonyme tirait un panier rempli de plats. Une riveraine de la place, Éliane confirmait : «J'ai offert l'hospitalité à deux personnes qui sont chez moi pour une douche, un café, de quoi déjeuner. C'est peu de chose, mais avec mon mari on trouve inconcevable de ne pas agir!» Sur la place Garibaldi, la mission des bénévoles de Roya Citoyenne a pris fin. Et ce sont les associations qui ont pris le relais. David Nakache, président de «Tous citoyens» contribuait à l'organisation de la suite. Ainsi, il a pu annoncer la possibilité d'un hébergement pour la nuit et de repas dans les locaux du PS et du PCF. En attendant la prochaine arrivée et une nouvelle mobilisation fort probables. **R.D.**



Sur la place Garibaldi entre 12 h 30 et 13 h 30, lors de la pause, les associations étaient présentes pour soutenir et certains passants aussi, sensibles à la condition de ces demandeurs d'asile. (Photos Cyril Doderigny)



Qui sont-ils ?

Hier sur la place Garibaldi, Alias venait d'Erythrée, mais autour de lui les marcheurs étaient soudanais, éthiopiens, des hommes exclusivement en raison de la difficulté du voyage, de la marche en montagne, des risques aussi qui dissuadent les jeunes femmes. Les observateurs notent

qu'elles préfèrent tenter l'entrée en France, par la voie plus classique du bord de mer et de Menton, c'est la voie utilisée par les personnes majeures les plus vulnérables. Mais hier une jeune femme éthiopienne était dans le groupe. Elle a voyagé avec son mari, le couple ayant décidé de ne pas être séparé.

Roya : les arrivées vont continuer

- L'étape en Roya

La Roya et l'idée que le franchissement de la frontière est plus facile par la montagne vont demeurer, et ce n'est pas Cédric Herrou qui va infirmer le mouvement. Avec un bémol toutefois : face à l'afflux, «Roya Citoyenne» risque d'atteindre ses limites et ne pourra plus accompagner. Cédric Herrou affirme qu'il va remettre les réfugiés aux gendar-

mes et n'est pas certain de pouvoir continuer à assumer les repas.

- Les arrivées groupées

En Roya, les arrivées sont quotidiennes et les départs vers Nice sont accordés aux horaires et aux possibilités d'accueil de la plateforme des demandeurs d'asile. D'où le départ groupé le lundi de toutes les personnes qui attendent depuis les trois journées précédentes

et dont le nombre a enflé.

- L'étape à Nice

La plateforme d'accueil des demandeurs d'asile est le point d'attraction. Ce passage est obligatoire pour obtenir un rendez-vous dans une préfecture et ouvrir un dossier. C'est ce qui permet de se maintenir légalement en France en attendant l'instruction de la demande d'asile. Les associations constatent que la majorité

des candidats part immédiatement en région parisienne.

- L'hébergement

Les associations demandent invariablement la création, par les pouvoirs publics, d'un centre spécifique. «Seule une telle structure serait en mesure d'assurer une prise en charge humanitaire, sanitaire et sociale», soulignait hier encore David Nakache, président de «Tous citoyens!»



Un couple éthiopien (à droite) avait réussi à ne pas être séparé pour ce voyage.